

## SECTION V.

663

reduits en leur bon sens par le moyen d'une  
grace Musique, & qui est composée plustost de  
notes longues que de briefues.

THE. D'où vient, qu'une douce harmonie  
rend ceux, qui s'y delectent plus humains que  
les autres? MYST. De ce que la volupté, qui  
est portée des sens en l'ame, en chasse la Barba-  
rie & cruauté: mais il n'y a point de volupté, qui  
penetre plus profond des sens en l'ame, que cel-  
le qu'on reçoit par l'harmonie. Car tout ainsi  
que la medecine guarit les maladies de l'ame par  
la purgation du corps; tout de mesme la Musi-  
que guarit les maladies du corps, ayant réduit  
l'entendement en son bon sens: voilà pourquoy  
les anciens ont estimé qu'un mesme Apollon  
fust Prince de la Musique & de la Medecine.  
Toutes les autres voluptez ne passent pas gue-  
res plus avant que le corps; & principalement  
celles, qu'on prend du goust & attouchement.

*Du Goust & Sauer.*

## SECTION V.

THE. Qui est l'objet du Goust? MYST. La  
Sauer, de laquelle la langue est iuge, & de l'at-  
touchement aussi.

THE. Combien y a-il de saueurs? MYST.  
Six simples; car Galien<sup>a</sup> n'en reçoit point d'a-  
uantage; à sçavoir, le doux, l'amer, l'acre, l'aigre,  
le salé & l'austere; toutes les autres sont mes-  
langées, ou cōtenues sous le nom de douceur.  
Car, quant à ce, qu'Aristote<sup>b</sup> a feinct des huit  
saueurs au liure de l'Ame, on le peut facilement

<sup>a</sup> Au 1. liu. des  
Simples ch. 5.

<sup>b</sup> Au 2. liur. de  
l'Ame ch. 10.

refuter par les raisons de Galien, [veu que l'austere ou astringent n'est autre chose que l'aspre, & que l'aigre n'est rien que le picquant.] Theophraste<sup>a</sup> est bien d'accord avec Aristote quant

<sup>a</sup> Au 6. lin. de  
causes des pla-  
tes chap. 1.

au nombre des saveurs, mais il est en discord touchant leur specification; car il veut que le doux, le gras, l'austere, l'aigre, l'acre, l'amer & le salé soyent les saveurs; combien que toutes-fois le doux soit gras & l'austere soit aspre. Or quant à ce qu'Aristote comprend l'amer sous le salé, il n'est pas de besoing qu'on le reprenne par la raison, mais plustost par le sens mesme, puisque son dire est tel, que s'il proposoit,

<sup>b</sup> Au 6. lin. c. 3.  
Et au 4. l. c. 6.  
des causes des  
plantes.

que le feu fust froid. Theophraste<sup>b</sup> n'est gueres plus constant à ses decrets qu'Aristote, car il dit ailleurs, qu'il n'y a que sept saveurs, sept odeurs, & sept couleurs sans les determiner, se contentant de suyure en celà les Pythagoreens, qui comprenoyent toutes choses par le Septenaire: l'opinion desquels nous auons refutée au liure precedent. Car il n'y a que six couleurs, six saveurs, six consonances, six sens, six corps parfaicts, & six metaux, sans plus.

T H. D'où vient que ceux, qui sont blesez au gosier, ne perdent pas seulement la parolle, mais aussi la faculté de discerner les saveurs: M. V. Je me suis certes esmerueillé de ce que ie vis Guillaume Prince d'Orange, qui auoit perdu la faculté du goust par vn rude coup receu au col; & pareillement d'un soldat François, qui estoit deuenu muet d'un semblable coup: car le Gosier à vn double nerf, lequel descendant de la troisieme coniugaison s'entrelasse en la